

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	7
PRÉFACE	9
LISTE DES ABRÉVIATIONS	15
INTRODUCTION GÉNÉRALE	19
I. – <i>Hypothèse de travail</i>	26
II. – <i>Questions méthodologiques</i>	32
III. – <i>Repères conceptuels et terminologiques</i>	42
TITRE I. – DU MODÈLE DE JUXTAPOSITION DES LANGUES AU MODÈLE DE PLURALISME LINGUISTIQUE	53
CHAPITRE 1. – DANS LE CADRE PRÉ-ÉTATIQUE :	
MODÈLE DE JUXTAPOSITION DES LANGUES <i>VERSUS</i> MODÈLE D'UNICITÉ LINGUISTIQUE	55
SECTION 1. – Sous l'Ancien régime :	
le modèle de juxtaposition des langues	59
A. – <i>Au regard des Joyeuses Entrées et Ordonnances applicables dans la province du Brabant</i>	60
B. – <i>Au regard des mandats et ordonnances bernois applicables dans le Pays de Vaud</i>	69
SECTION 2. – Après la Révolution française :	
le modèle d'unicité linguistique	76
A. – <i>Sur le territoire des provinces (belges) : langue « nationale » et aménagements linguistiques locaux</i>	77
1. – Sous le régime français : les développements relatifs à la réglementation de l'usage du français ..	78
2. – Sous le régime hollandais : l'institution du hollandais/flamand comme « langue nationale » ..	86
B. – <i>Sur le territoire des cantons (suisses) : langues nationale et de traduction</i>	97
1. – Sous le régime de la République helvétique (1798) : l'émergence d'une réglementation relative à l'usage de plusieurs langues et applicable à l'ensemble des cantons	98
2. – Sous le régime de l'Acte de médiation de 1803 : l'usage de l'allemand comme « langue originale » ..	102

3. – Sous le régime du Pacte fédéral de 1815 :	
l'émergence de la « langue nationale »	104
(a) Au sein de la Diète fédérale	105
(b) Au sein des cantons	107
Conclusions	112
CHAPITRE 2. – DANS LE CADRE ÉTATIQUE :	
L'ÉMERGENCE DU MODÈLE DE PLURALISME LINGUISTIQUE	
(DU DÉBUT DU XIX ^e SIÈCLE AUX ANNÉES 1930)	115
SECTION 1. – La dimension linguistique des fondements	
idéologiques des Constitutions belge (1830) et suisse (1848) . .	123
A. – <i>En droit belge : un régime fondé sur l'idée de liberté</i> . . .	124
1. – Dans les actes de l'autorité pré-constituante :	
libre choix de la langue et utilisation	
du français comme langue de publication	
officielle	125
(a) Les arrêtés du Gouvernement provisoire	
d'octobre 1830 : usage du français et libre	
choix de la langue d'enseignement	125
(b) Le projet de Constitution rédigé par la	
Commission : proposition d'article relative	
à la « liberté du langage »	129
(c) L'arrêté du 16 novembre 1830 : langues	
de publication « officielle » et de traduction	
et libre choix de la langue en matière	
administrative et judiciaire	132
2. – Dans les actes du pouvoir constituant :	
langues de publication des actes du Congrès	
et consécration de la liberté de la langue	
dans la Constitution	136
(a) Le décret du 27 novembre 1830 relatif	
à (la langue de) la publication	137
(b) La discussion du 27 décembre 1830 relative	
à la proposition d'un article 23 consacrant	
la liberté de la langue dans la Constitution . . .	141
B. – <i>En droit suisse : un régime fondé sur l'idée de fédération</i> . .	147
1. – Dans les projets de 1830-1831 :	
l'absence de disposition sur les langues	148
2. – Dans le projet de Constitution de 1848 :	
des langues de chancellerie à la consécration	
constitutionnelle des « langues nationales »	149

SECTION 2. – Le développement d'un régime unilingue implicite et sa contradiction constitutionnelle (de 1831/1848 à 1878).....	154
A. – <i>En droit belge : la prééminence du français comme langue de l'Etat et l'indétermination des bénéficiaires de la liberté de la langue</i>	155
1. – La prééminence du français dans le fonctionnement de l'Etat.	155
2. – Les garanties (partielles) de la liberté de la langue pour ses bénéficiaires : les lois linguistiques de 1873 et de 1878 en matière répressive et en matière administrative	161
B. – <i>En droit suisse : la primauté de l'allemand et l'indétermination de la portée juridique de la notion de « langues nationales »</i>	166
1. – L'usage limité des « langues nationales » par les autorités fédérales	167
2. – L'adoption de la Constitution du 29 mai 1874 : la procédure de votation fédérale dans toutes les langues et la consécration de la représentation des langues nationales dans la composition du Tribunal fédéral	171
SECTION 3. – La transformation du régime unilingue implicite au profit d'un régime de plurilinguisme (1874-1937).....	176
A. – <i>En droit belge : la consécration du principe d'égalité des langues et l'émergence du principe de territorialité linguistique</i>	177
1. – La consécration du principe d'égalité des langues : l'imposition du flamand comme langue de publication des lois et du bilinguisme de l'administration centrale (1898-1932)	178
2. – La limitation du principe d'autonomie linguistique des autorités subordonnées : l'instauration par le législateur national de modalités territoriales de détermination de la langue.....	188
(a) La loi du 31 juillet 1921 : détermination d'une langue provinciale et pouvoir des communes de changer de langue	190

(b) La loi du 28 juin 1932 : abrogation du pouvoir communal et fixation de modalités objectives de changement de la langue communale (recensement linguistique décennal de la population établie sur le territoire communal)	195
B. – <i>En droit suisse : l'émergence de la liberté individuelle de la langue et l'affirmation du principe de souveraineté linguistique</i>	203
1. – L'émergence de la liberté individuelle de la langue : à travers la consécration de la distinction entre « langues nationales » et « langues officielles » lors de la révision constitutionnelle de 1938	204
2. – L'expression du principe de territorialité : le principe d'autonomie linguistique des cantons et des communes	210
(a) L'étendue de la compétence cantonale en matière de langues	211
(b) L'application du principe d'autonomie linguistique cantonale en matière de langues . . .	214
(c) Le principe de l'autonomie communale en matière de langues	221
Conclusions	224
CONCLUSION DU TITRE I	229
TITRE II. – LA CONSTITUTIONNALISATION DES PRINCIPES CONSTITUTIFS	
DU MODÈLE DE PLURALISME LINGUISTIQUE	231
CHAPITRE 1. – LE PRINCIPE DE LIBERTÉ DE LA LANGUE	
ET SA TENSION ENTRE CONCEPTION « RESTRICTIVE » ET CONCEPTION « CONSTITUTIVE »	237
SECTION 1. – En droit belge : l'évolution de la liberté	
de la langue au regard des lois à contenu linguistique	240
A. – <i>Les lois linguistiques des années 1870 :</i> <i>la positivisation de la liberté de la langue</i>	245
B. – <i>Les lois linguistiques de 1898 à 1921 : la consécration</i> <i>de la dimension constitutive de la liberté dans</i> <i>la conception d'un Etat bilingue attentif à ses minorités</i> . .	257
1. – La proposition de révision de l'article (30) de la Constitution	257
2. – La loi du 18 avril 1898 sur l'emploi du flamand dans les publications officielles : la consécration de l'égalité des langues du législateur . .	260

3. – La loi du 12 mai 1910 concernant l'étude des langues modernes dans l'enseignement moyen du degré supérieur.	263
4. – La loi du 31 juillet 1921 sur l'emploi des langues en matière administrative	268
C. – <i>Les législations linguistiques des années 1930 :</i> <i>l'émergence d'une conception restrictive de la liberté</i> <i>dans la conception d'un Etat bicommunautaire fondé</i> <i>sur deux espaces linguistiques homogènes</i>	270
1. – La loi du 5 avril 1930 sur la flamandisation de l'Université de Gand	271
2. – La loi du 28 juin 1932 sur l'emploi des langues en matière administrative.	277
3. – La loi du 14 juillet 1932 sur le régime linguistique dans l'enseignement.	283
4. – La loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire	290
D. – <i>Les lois linguistiques des années 1960 :</i> <i>la double dimension de la liberté de la langue</i> <i>dans la conception d'un Etat bilingue, fondé</i> <i>sur des espaces linguistiques homogènes</i>	300
1. – La proposition de révision de l'article 30 de la Constitution : l'émergence du principe de territorialité linguistique, comme mise en œuvre de l'idée d'« homogénéité linguistique » et comme consécration juridique d'une division linguistique du territoire national.	302
2. – La loi du 2 août 1963 sur l'emploi des langues en matière administrative.	305
3. – La loi du 30 juillet 1963 concernant le régime linguistique dans l'enseignement	314
E. – <i>Eléments de synthèse</i>	324
SECTION 2. – En droit suisse : l'affirmation de la liberté de la langue dans le droit constitutionnel fédéral.	329
A. – <i>La reconnaissance jurisprudentielle et l'analyse</i> <i>doctrinale : l'émergence d'une liberté à la portée</i> <i>incertaine</i>	332
1. – La consécration jurisprudentielle de la liberté non écrite de la langue : l'affirmation de la dimension négative de la liberté.	334
2. – L'analyse doctrinale de la liberté non écrite : la mise au jour de la dimension positive de la liberté	339

B. – <i>La consécration dans le texte constitutionnel : l'affirmation indirecte de la double dimension de la liberté de la langue et l'incertitude de sa portée au regard du pouvoir des cantons</i>	347
1. – La révision de l'article 116 de la Constitution de 1874 : l'échec de la constitutionnalisation de la liberté individuelle	348
2. – La révision totale de la Constitution : l'inscription de la liberté individuelle de la langue . . .	357
(a) La conception de la liberté de la langue au regard des instruments internationaux ratifiés par la Confédération	358
(b) La conception de la liberté au regard du débat de l'Assemblée fédérale	365
C. – <i>Eléments de synthèse</i>	366
Conclusions	369
CHAPITRE 2. – LE PRINCIPE DE TERRITORIALITÉ LINGUISTIQUE ET SA TENSION ENTRE LES IDÉES D'« HOMOGÉNÉITÉ » ET DE « COHABITATION LINGUISTIQUE »	
373	
SECTION 1. – En droit belge : la consécration des « régions linguistiques »	
376	
A. – <i>La formulation de la conception linéaire des limites des espaces linguistiques dans le discours politique belge</i> . . .	378
1. – La progression du français sur le flamand et la contestation des recensements linguistiques . . .	379
2. – L'émergence du concept de « frontière linguistique » dans les travaux du « Centre Harmel »	383
B. – <i>La consécration normative des « régions linguistiques » et l'institution de modalités rendant compte du développement d'une conception spatiale des limites linguistiques</i>	394
1. – Dans les lois linguistiques de 1962-1963 : la délimitation stricte des régions linguistiques et l'octroi de régimes linguistiques spéciaux pour les communes situées au point de contact entre les espaces de diffusion des langues	394
(a) La loi du 8 novembre 1962 : l'alignement des limites administratives avec les espaces de diffusion du français et du néerlandais et l'octroi d'un régime de facilités	395

(b)	La loi du 2 août 1963 : « la région bilingue de Bruxelles-Capitale » et les six communes de la périphérie bruxelloise	410
2. –	Dans la révision constitutionnelle de 1970 : l'absence de consécration des « langues officielles » et de reconnaissance de la protection des minorités linguistiques	424
(a)	L'affirmation constitutionnelle des « régions linguistiques » comme type de division linguistique du territoire national et l'abandon de la consécration des « langues officielles »	424
(b)	L'attribution territorialement limitée de régler l'emploi des langues aux « Communautés culturelles » et l'absence de reconnaissance des minorités linguistiques . . .	433
C. –	<i>L'utilisation des « régions linguistiques » à travers l'évolution du système institutionnel belge : les développements parallèles du renforcement de l'unité territoriale linguistique (flamande) et de protection des minorités linguistiques</i>	443
1. –	La réforme de 1988 : l'utilisation de la division linguistique du territoire dans le droit électoral et la consolidation du régime linguistique de « mesures spéciales »	444
2. –	La réforme de 1993 : l'accentuation de la délimitation politique de la Région flamande comme renforcement de la conception linéaire des limites linguistiques et la protection des minorités francophones comme expression de la cohabitation linguistique . .	455
(a)	La scission de la province du Brabant	456
(b)	L'institution de droits et de garanties en faveur des habitants des communes à statut spécial	459
3. –	La réforme institutionnelle de 2001 : le développement des mesures de protection des minorités linguistiques à toutes les régions linguistiques, expression de la diffusion de l'idée de cohabitation linguistique	465
(a)	Le transfert de la compétence d'organisation des pouvoirs subordonnés	466

(b) La consécration de garanties procédurales à l'égard des mesures de protection des minorités linguistiques.	470
4. – La réforme électorale de 2002 et ses contentieux constitutionnel et politique : la résurgence de la conception linéaire des limites linguistiques appliquée au domaine électoral et judiciaire.	472
5. – La premier volet de la sixième réforme de l'Etat (2012) : l'extension des garanties pour les minorités linguistiques régionales comme exigence à l'aboutissement de la conception linéaire des limites linguistiques dans l'organisation de l'Etat belge. .	483
D. – <i>Eléments de synthèse</i>	493
SECTION 2. – En droit suisse : la consécration du « principe de répartition territoriale des langues »	497
A. – <i>Dans la jurisprudence fédérale : l'indétermination de la portée du principe de territorialité linguistique au regard de la politique linguistique des cantons</i>	498
1. – L'arrêt Association de l'école française de Zurich : l'affirmation de l'obligation de maintien de l'étendue et de l'homogénéité de la répartition linguistique pour les cantons . . .	499
2. – Dans les affaires subséquentes : l'émergence de l'idée générale de paix des langues et sa déclinaison dans les idées de cohabitation linguistique et de protection de la langue menacée. . .	503
B. – <i>Le processus de consécration constitutionnelle : la formulation progressive du principe de territorialité</i> . .	511
1. – Dans le cadre de la révision de l'article 116 de la Constitution de 1874 (1996) : la consécration des idées de protection et de paix linguistique en dehors de toute référence au principe de territorialité linguistique . .	512
2. – La révision totale de la Constitution fédérale (1999) : la consécration du principe de territorialité en tant que règle de fixation de la langue officielle cantonale et limite de la compétence cantonale	522

C. – <i>Dans les droits constitutionnels cantonaux : la mise au jour d'un principe aux contenus idéologique et normatif variables</i>	528
1. – Dans le droit constitutionnel bernois : la protection de la langue minoritaire et la consécration d'un principe de territorialité à portée variable	530
2. – Dans le droit constitutionnel fribourgeois : la consécration de l'idée de cohabitation linguistique et l'indétermination du principe de territorialité	533
3. – Dans le droit constitutionnel grison : les idées de protection des langues minoritaires et de garantie de cohabitation linguistique et la conception démocratique du principe de territorialité	539
D. – <i>Éléments de synthèse</i>	543
Conclusions	545
A. – <i>Les idées véhiculées par le principe de territorialité linguistique</i>	546
1. – La distinction des idées	546
2. – Les conflits d'idées	548
B. – <i>La détermination de la langue sur la base de la division territoriale</i>	549
1. – La forme	550
2. – Le contenu	551
CHAPITRE 3. – LE PRINCIPE D'ÉGALITÉ DES LANGUES ET SA TENSION AU REGARD DE LA CONCEPTION LINGUISTIQUE DE L'ÉTAT . .	555
SECTION 1. – En droit belge : l'absence de consécration constitutionnelle des « langues nationales »	557
A. – <i>La consécration progressive des trois « langues de rédaction de la Constitution » : l'évolution de la conception d'Etat bilingue à celle d'Etat plurilingue</i>	559
1. – La révision constitutionnelle de 1967 : la consécration du néerlandais comme langue officielle de rédaction de la Constitution, comme expression formelle de la conception bilingue de l'Etat	560
2. – La révision constitutionnelle de 1991 : la consécration de l'allemand et l'émergence d'une conception plurilingue de l'Etat	566

B. – <i>La représentation politique des communautés linguistiques au sein des autorités fédérales : la conception progressive et imparfaite d'Etat institutionnellement plurilingue</i>	570
1. – La révision constitutionnelle de 1970 : l'émergence du critère linguistique dans l'organisation de l'Etat, l'affirmation d'une conception bicommunautaire de l'Etat	572
(a) L'adoption de l'article (99) de la Constitution : la consécration de la parité néerlandophones/francophones au sein du Conseil des ministres	572
(b) L'article (43) : l'institution des « groupes linguistiques » au sein des Chambres législatives .	576
2. – La révision constitutionnelle de 1993 : la réforme du Sénat et le renforcement de la conception d'Etat bicommunautaire en faveur de celle d'Etat fédéral	580
3. – La réforme de 2013 : la réforme du Sénat et l'infléchissement ténu de la conception d'Etat bicommunautaire en faveur de celle d'Etat fédéral .	586
C. – <i>Eléments de synthèse</i>	589
SECTION 2. – En droit suisse :	
l'affirmation des « langues nationales »	590
A. – <i>La consécration d'un article 4 dans la Constitution de 1999 : la mise en exergue de la notion de « langues nationales » et la conception d'Etat plurilingue</i>	591
B. – <i>Les utilisations implicites de la notion de « langues nationales »</i>	596
1. – Dans une perspective culturelle : l'obligation d'agir en faveur de la protection et de la compréhension entre les « communautés linguistiques »	597
(a) La révision constitutionnelle de 1996 : l'ajout des alinéas 3 et 4 à l'article 116 de la Constitution	597
(b) La révision de la Constitution de 1999 : l'article 70, al. 3, 4 et 5 de la Constitution. . . .	606
(c) La loi du 5 octobre 2007 sur les langues nationales et la compréhension entre les communautés linguistiques : la mise en œuvre législative des dispositions constitutionnelles	611

2. – Dans la perspective de la représentation politique : la désignation de représentants des différentes « communautés linguistiques »	618
C. – <i>Eléments de synthèse</i>	629
Conclusions	632
A. – <i>L'expression d'une certaine conception linguistique de l'Etat.</i>	632
B. – <i>La portée juridique de la consécration de la conception d'Etat plurilingue</i>	634
CONCLUSIONS DU TITRE II	637
TITRE III. – L'ÉVOLUTION DES RÉGIMES LINGUISTIQUES À L'AUNE DU MODÈLE DE PLURALISME LINGUISTIQUE	643
CHAPITRE 1. – LE MORCELLEMENT PROGRESSIF DU RÉGIME LINGUISTIQUE BELGE À PARTIR DU PRINCIPE DE TERRITORIALITÉ LINGUISTIQUE	645
SECTION 1. – Au regard des législations relevant de la compétence exclusive du pouvoir fédéral : un régime articulé sur la base des principes d'égalité des langues et de territorialité linguistique	646
A. – <i>En matière législative : un régime linguistique fondé sur le principe d'égalité des langues.</i>	647
1. – Concernant la publication des lois fédérales : un régime linguistique fondé sur un principe d'égalité des langues officielles et garantissant le droit d'accès individuel à la loi dans sa langue nationale	648
2. – Concernant la langue de publication des décrets et ordonnances : un régime fondé sur le principe de territorialité linguistique et combiné au principe de langue de traduction . .	656
B. – <i>Devant les juridictions : un régime linguistique fondé sur les principes d'égalité des langues et de territorialité linguistique et garantissant le droit individuel au changement de langue</i>	661
1. – Devant les juridictions suprêmes : un régime fondé la liberté de la langue nationale, tempéré par le principe de territorialité linguistique	662
2. – Devant les juridictions inférieures : un régime linguistique fondé sur le principe de territorialité linguistique et garantissant le changement de langue de procédure	668

(a) En matière répressive : le droit d'être jugé dans une langue nationale reconnu à tous les justiciables	669
(b) En matière civile : le droit d'être jugé dans sa langue nationale reconnu aux habitants des communes à régime spécial	674
SECTION 2. – Au regard des législations dont la compétence est parallèle entre pouvoir fédéral et entités fédérées : le développement de régimes linguistiques fondés sur des conceptions différenciées de la territorialité linguistique	681
A. – <i>En matière administrative : le renforcement des principes constitutifs des différents régimes linguistiques</i>	681
1. – Dans le cadre des rapports avec des services dont l'activité couvre tout le territoire national : le renforcement du principe d'égalité des langues (nationales)	684
2. – Au sein des régions linguistiques : le renforcement du principe de territorialité linguistique au détriment de la liberté de la langue	691
(a) Dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale : un régime linguistique fondé sur le principe d'égalité des langues	691
(b) Dans les régions de langue néerlandaise, française ou allemande : un régime linguistique fondé sur le principe de territorialité	695
(i) <i>Dans les communes sans statut spécial : le développement de régimes linguistiques différenciés du point de vue de la portée du principe de territorialité linguistique</i>	696
(ii) <i>Dans les communes à statut spécial : le développement de la réinterprétation des garanties du droit d'accès aux services administratifs dans la langue minoritaire en faveur d'une application stricte du principe de territorialité linguistique</i>	702

B. – <i>En matière d'enseignement : le développement de régimes linguistiques différenciés au regard de la portée de la liberté de la langue</i>	721
1. – Dans la Région de Bruxelles-Capitale : le développement d'un régime restrictif de la liberté de la langue	723
2. – Dans les régions unilingues : le développement de régimes linguistiques différenciés en fonction de leur conception restrictive ou constitutive de la liberté de la langue	729
Conclusions	737
CHAPITRE 2. – L'ORDONNANCEMENT PROGRESSIF DES RÉGIMES LINGUISTIQUES SUISSES À PARTIR DE LA LIBERTÉ DE LA LANGUE	739
SECTION 1. – Au niveau fédéral : l'évolution d'un régime linguistique fondé sur le principe d'égalité des langues	740
A. – <i>En matière législative : un régime linguistique fondé sur une stricte égalité des langues officielles</i>	742
B. – <i>Dans les rapports avec les autorités fédérales : un régime fondé sur le principe d'égalité des langues nationales et la liberté de la langue</i>	749
C. – <i>Dans les procédures juridictionnelles : un régime fondé sur la liberté de la langue</i>	754
SECTION 2. – Au sein des cantons : l'évolution de régimes linguistiques fondés sur le principe de territorialité	761
A. – <i>En matière de publication officielle : l'emploi de toutes les langues officielles</i>	762
B. – <i>En matière administrative : un régime fondé sur un principe de territorialité linguistique locale</i>	763
1. – Au niveau de l'administration cantonale : un régime linguistique fondé sur le principe d'égalité entre les langues officielles	764
2. – Au niveau des communes : un régime linguistique local comme garantie de la liberté « collective » de la langue	766
C. – <i>Dans les procédures juridictionnelles : un régime linguistique garantissant le changement de langue de procédure</i>	771
D. – <i>En matière d'enseignement : un régime linguistique territorial et la garantie individuelle de pouvoir suivre un enseignement dans la langue cantonale minoritaire</i>	777
Conclusions	783

CONCLUSIONS DU TITRE III 787

CONCLUSIONS GÉNÉRALES 793

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE 817